

LA PLACE BUGEAUD

PÉRIGUEUX
capitale du
PÉRIGORD

Place historique de la ville, l'actuelle place Bugeaud était située à l'extérieur de l'enceinte du Puy Saint-Front. Pavée dès le 16^e siècle, elle accueillait une foire régulière. Baptisée **Place du Triangle** à la fin de l'Ancien Régime, en raison de sa forme caractéristique, elle est brièvement dénommée Place de la Liberté et de l'Égalité à partir de 1795, pendant la Première République (1792-1804). Elle retrouve ensuite son nom de Place du Triangle, à une époque où elle se trouve au cœur des aménagements urbains, dans l'axe des boulevards qui se développent au 19^e siècle. Elle est nivelée en 1849 et c'est sur une place rénovée que l'on propose d'installer une statue de Thomas Robert Bugeaud (Limoges, 1784 - Paris, 1849).

Historic square of the city, the current Place Bugeaud was located outside the walls of the Puy Saint-Front. Paved in the 16th century, it hosted a regular fair. Named Place du Triangle at the end of the Ancien Régime, because of its characteristic shape, it was briefly called Place de la Liberté et de l'Égalité from 1795, during the First Republic (1792-1804). It then regained its name of Place du Triangle, at a time when it was at the heart of urban development, in line with the boulevards that were being built in the 19th century. It was levelled in 1849 and it is on a renovated square that it is proposed to install a statue of Thomas Robert Bugeaud (Limoges, 1784 - Paris, 1849).



FOR MORE INFORMATION >



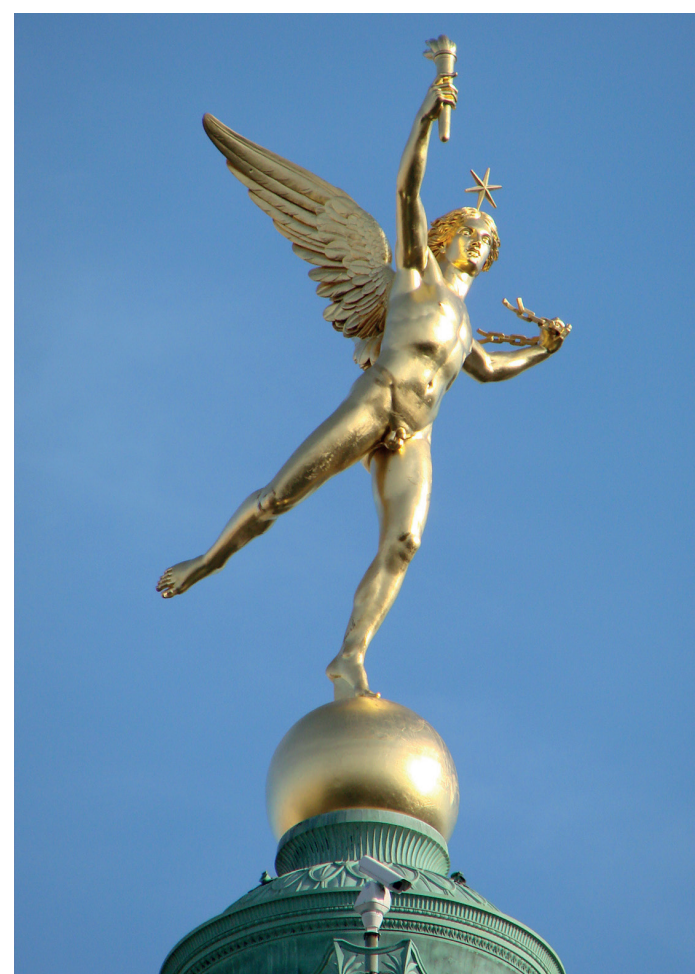
LA STATUE EN BRONZE DE THOMAS ROBERT BUGEAUD : UNE ŒUVRE D'AUGUSTE DUMONT, SCULPTEUR RECONNU

Cette œuvre, conservée dans l'espace public comme un témoin de son époque et du passé colonial de la France, est la réalisation d'un sculpteur de renom. Elle est inscrite sur l'inventaire du MAAP (Musée d'art et d'archéologie du Périgord) et a été commandée au sculpteur parisien **Auguste Dumont** (1801-1884) dans le cadre d'une souscription nationale. Dumont est alors un sculpteur reconnu : grand prix de Rome en sculpture de 1823, élu à l'Institut de France en 1838 et nommé professeur à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris l'année même de l'inauguration de la sculpture. Il est notamment l'auteur du **Génie de la Liberté** qui surmonte la colonne de Juillet, place de la Bastille à Paris, depuis 1835.

D'après le modèle sculpté par Dumont, deux statues en bronze de Bugeaud ont été réalisées à Paris par les fondeurs Eck et Durand. La première fut inaugurée le 15 août 1852 à Alger, démontée et renvoyée en France après l'indépendance de l'Algérie en 1962, puis installée à Excideuil en 1967. La seconde, dévoilée le 5 septembre 1853, est installée ici à Périgueux, et donne son nom depuis lors à la place.



Georges Mathurin Legé
(photographe)
*Portrait d'Auguste Dumont,
sculpteur*
Avant 1884
© CC0 Paris Musées / Musée
Carnavalet - Histoire de Paris



*Vue du Génie de la Liberté, statue
d'Auguste Dumont réalisée en 1835,
couronnant la colonne de Juillet,
sur la place de la Bastille à Paris*
© DR

BUGEAUD, UN HOMME CONDAMNABLE, LIÉ À L'HISTOIRE COLONIALE DE LA FRANCE

Honoré par l'érection de cette statue commandée grâce à une souscription publique et inaugurée le 5 septembre 1853, **Thomas Robert Bugeaud**, marquis de La Piconnerie, duc d'Isly, est un militaire français issu d'une famille noble du Périgord Vert. Ayant débuté sa carrière militaire à vingt ans sous le Premier Empire, et connaissant alors une ascension fulgurante, sa fidélité à Bonaparte lors des Cents-Jours, en 1815, lui vaudra d'être tenu à l'écart de l'armée pendant la Seconde Restauration (1815-1830). C'est à cette période qu'il se retire sur ses terres périgourdines, dans sa propriété de « La Durantie » à Lanouaille, où il développe l'exploitation agricole familiale, tout en s'impliquant dans la vie politique locale.

Bugeaud reprend du service militaire sous la Monarchie de Juillet (1830-1848). Nommé gouverneur général de l'Algérie en décembre 1840, le général Bugeaud a pour mission de « pacifier » cette colonie. Il va en réalité y engager une guerre totale, particulièrement meurtrière pour les populations autochtones, et marquée par de nombreuses destructions de villages et d'oasis. Confronté à de multiples résistances, Bugeaud déclare aux officiers qu'il commande: « *Si ces gredins [les Arabes] se retirent dans leurs cavernes, (...) fumez-les comme des renards.* » De là de terribles enfumades commises à l'encontre de différentes tribus.

Nommé Maréchal en 1843, Bugeaud est définitivement de retour en France en 1847. Il est prêt à tout pour défendre la Monarchie de Juillet lors de la révolution de février 1848. Ennemi de la République, il est certes politiquement battu mais il ne renonce pas puisqu'il rédige un traité de la guerre contre-révolutionnaire en milieu urbain intitulé *De la guerre des rues et des maisons* (1849).

Bugeaud meurt du choléra au début de la Deuxième République (1848-1852), après avoir été nommé commandant en chef de l'Armée des Alpes par Louis-Napoléon Bonaparte (1808-1873), futur Napoléon III. Son ancrage rural local et le rayonnement national de ses succès militaires, qu'illustre sa devise latine « *Ense et Aratro* » (« par l'épée et par la charrue ») lisible sur la partie droite du piédestal, expliquent la gloire dont l'auréolera une partie de ses contemporains.

OUVREZ L'ŒIL !

Observez le soin qu'Auguste Dumont a pris pour retranscrire la physionomie du Maréchal Bugeaud... Paré du costume militaire qu'il portait en Algérie, et qui rappelle ici le principal domaine dans lequel il s'est illustré, Bugeaud porte au loin un regard fier, froid et déterminé.

Avec un rictus un peu pincé lui donnant l'air intransigeant, la façon dont Dumont a traité le visage du Maréchal laisse ainsi transparaître le caractère impitoyable du personnage que l'historiographie actuelle veille à ne pas passer sous silence.



Vue ancienne de la statue de Bugeaud
Vers 1900
© Médiathèque Pierre Fanlac

Conception et réalisation : Ville de Périgueux, services
Ville d'art et d'histoire et Communication. Août 2023.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



Extrait de plan Cadastral Napoléonien avec la place du Triangle, 1828, EDEP 10011, section D © Archives départementales de la Dordogne